

comprendre la nécessité de la taille et des pincements, et leur pratique judicieuse, nous allons prendre un arbre à sa greffe et le suivre pendant 4 ans, en le dirigeant de manière à lui faire prendre la forme pyramidale.

Prenons un pommier greffé sur Doucin, car le doucin se prête d'ordinaire plus facilement à la forme pyramidale. Après la première année de croissance de la greffe, il ne présentera qu'une seule pousse de 2 à 3 pieds, sans aucune ramification latérale, ou seulement 2 ou 3 au sommet. Au mois de mai ou d'avril, vous rabattez cette tige à 8 ou 10 pouces du sol, vous lui laissez 4 ou 5 yeux, et vous eulevez tous les autres. Vers le mois de juin, vous pincerez les pousses latérales supérieures afin de faire refluer la sève sur les inférieures qui doivent former la base de votre pyramide. Remarquez que si au lieu d'une pyramide on voulait former un plein vent, ce serait 2 on 3 pieds de tige nue qu'il faudrait donner, au lieu de 8 à 10 pouces 2e année. Nous prenons toujours le printemps comme terme de végétation, car il vaut mieux dans ce climat tailler au printemps qu'à l'automne. Votre arbre vous présente à cette époque une tige principale de 4 à 5 pieds, avec 4 ou 5 branches latérales; si votre arbre a poussé vigoureusement, vous prenez ces 4 branches pour la base de votre pyramide, vous rabattez les 2 plus basses à 5 ou 6 yeux, et les 2 ou 3 autres à 3 ou 4 yeux seulement, de même, vous rapprochez la tige principale à 4 ou 5 yeux de la taille de l'année précédente, de sorte que votre arbre présente déjà la forme pyramidale. 3e et 4e année. Votre arbre à la 3e année, outre qu'il aura donnée 4 ou 5 branches nouvelles, aura allongé chacune des anciennes de même que sa tige principale; suivant toujours la même méthode, vous raccourcissez les unes et les autres de manière à conserver la forme en vue. Dès cette année il y aura déjà des dards de formés sur les branches inférieures, et presque toujours ces dards se mettent à fruit à la 4e année. On suppose que vous avez toujours veillé pendant la végétation à arrêter par des pincements les pousses qui auraient voulu s'emporter et déranger la symétrie. Vous continuez la même marche, chaque année ajoutant 4 ou 5 branches nouvelles à chaque saison et 6 à 8 pouces de plus à votre tige, jusqu'à ce que votre arbre soit en plein rapport, après quoi vous n'aurez plus qu'à veiller à enlever le bois mort, à modérer par des pincements quelques pousses peut-être trop vigoureuses, ou à en favoriser d'autres trop faibles, de manière à conserver toujours à votre arbre la forme pyramidale qui est une des plus élégantes qu'on puisse voir, et une des plus avantageuses surtout pour les jardins.

SOINS DE CULTURE.—Les Pommiers se tirent de la pépinière à l'âge de 3 ou 4 ans. Ils se placent dans les vergers en lignes parallèles ou en quinconces. On laisse d'ordinaire une distance de 20 à 30 pieds en tous sens entre chaque arbre. Le terrain pour y assoir un verger doit avoir été préalablement défoncé et engraisé

de même que pour produire une récolte de patates ou de blé d'Inde. On plante les arbres au printemps ou à l'automne, excepté toutefois dans les terrains trop humides qui retiennent longtemps la gelée au printemps. Le terrain d'un verger doit être de toute nécessité bien égouté car les arbres ne peuvent résister longtemps à une humidité constante.

Ayant désigné, au moyen de mesures et d'un cordeau, la place de chaque arbre, vous creusez à chaque place un trou de 3 à 4 pieds de diamètre et de 2 à 2½ p. de profondeur. Mais avant d'y placer votre arbre, il faut procéder à son habillage, c'est-à-dire à le dailler de manière à rétablir l'équilibre entre la tête qui est demeurée entière et les racines qui ont été plus ou moins endommagées. Vous ne laissez à votre arbre que 3 ou 4 branches principales, et vous enlevez toutes les autres: vous coupez aussi proprement les chicots laissés dans les tailles précédentes, les rameaux endommagés. Vous raccourcissez de plus chaque rameau à 4 ou 5 yeux de sa base, suivant sa vigueur et la forme que vous voulez donner à votre arbre. Vous visitez aussi les racines; vous coupez au net toutes celles qui auraient été écorchées ou déchirées dans l'arrachage, et surtout celles qui donnent aient quelques signes de maladie. Après avoir jeté quelques pelletées de terre dans le trou pour l'amener à la hauteur qui conviendra aux racines de votre arbre, vous le fixez alors dans l'alignement que vous voulez observer, et pendant qu'un aide le retient par la tête, vous étendez toutes ses racines dans leur position naturelle, puis vous continuez à remplir le trou ayant soin que la terre se range parfaitement dans les interstices des racines en la pressant un peu du pied dans ce but, évitant que des mottes ne viennent faire de vides en empêchant les racines de toucher partout la terre. Si votre terrain n'était pas suffisamment engraisé vous aurez soin de mêler à la terre qui vous sert à remplir le trou du terreau de jardins ou du fumier pourri, mais non du verd, ou encore de ces boursières qu'on rencontre partout autour des habitations, et dans lesquels sont mêlés, cendres, charbons, cuirs, os, etc. Vous assujétissez ensuite votre arbre à un bon tuteur ou piquet pour empêcher qu'il ne soit dérangé par les vents ou la neige, évitant que le lien ou le hert dont vous vous servez ne puisse le blesser.

Quand on plante dans un terrain trop sec, il convient d'arroser en plantant avant que le trou ne soit entièrement rempli.

Quand on plante en automne, il vaut mieux remettre au printemps la taille des rameaux; il sera plus facile alors de juger du tort qu'ils auront pu recevoir des gelées de l'hiver. Dans les endroits où la neige s'amoncele considérablement l'hiver il faut à l'automne relever tous les rameaux et les ceinturer avec une borne ficelle, afin que le poids de la neige ne puisse les éclipser près de la tige.

Une fois vos arbres en place, si vous voulez les voir croître vigoureusement, il faut tenir toujours le sol net et meuble afin de ne pas nuire à l'évaporation et de favoriser l'admission de l'air; et rien de mieux dans ce but que de cultiver le champ même de votre verger en récoltes sarclées, comme patates, navets, carottes, choux charicots etc.

(b) On fait une excellente cire à greffer en faisant fondre ensemble 3 parties de résine, 3 parties de cire et 2 parties de suif.